La Malédiction Hilliker

Mon obsession des femmes

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Paul Gratias

De la mère aux épouses et aux amantes, toute l'œuvre d'Ellroy procède du féminin et trouve sa source dans cet héritage maternel : l'obsession.
En six mouvements d'une tumultueuse symphonie, James Ellroy revisite les moments clés de ses relations avec les femmes qui ont compté dans sa vie, à commencer par la première d'entre toutes : Geneva Hilliker Ellroy, objet d'une « malédiction » que son fils lança contre elle, enfant, souhaitant la voir morte. Après *Ma part d'ombre* et la vaine traque de l'assassin de sa mère, Ellroy entreprend une autre forme d'exorcisme : annuler cette malédiction à travers la quête des autres femmes, passer de « Elle » à « Elles ».
Les femmes comme cristallisation du désir, objets de fantasmes libérateurs ou destructeurs, sources d'influence ou d'inspiration littéraire, sont au centre de ce récit dans lequel Ellroy se raconte avec une féroce absence de complaisance, qui prend parfois l'allure d'une poignante confession.

Mélange de rigueur, de mysticisme et de sexualité, ce livre, à la forme dépouillée et au contenu électrique, rassemble toutes les fulgurances et les faiblesses d'un homme hors du commun.
C'est aussi un indispensable mode d'emploi littéraire pour qui s'intéresse à l'œuvre d'Ellroy.

> « Il est impossible de ne pas éprouver de sympathie pour ce petit garçon abandonné qui vit en Ellroy et aspire à la rédemption et à la libération. »
>
> *New York Times Book Review*